

<https://www.dechargelarevue.com/Emmanuelle-Le-Cam-Parcours-d-ombre-Rhubarbe.html>



Les indispensables de Jacmo

# Emmanuelle Le Cam :

# Parcours d'ombre (Rhubarbe)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 7 avril 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Le titre, plutôt sombre, n'est pas une posture. Il suffit de recenser les quatre appellations de parties : « Le froid de l'os », « Le souffle noir des champs », « La mort est ma compagne » et « Tête noire » pour vérifier cette unité d'inspiration.**

*Je travaillais le noir dans la peau / peau retournée comme chez / le boucher, le tanneur...* Emmanuelle Le Cam distribue les pronoms d'une façon très personnelle : le *je* est omniprésent, à la fois cérébral et charnel, le *tu* peut être d'une manière indistincte son reflet, son écho, son ombre, le *elle* enfin représente l'écriture ou la mort selon le cas. Il y a une violence morbide, une réalité sauvage et rêche. *...souffle dans la / poche, et quelques grains de fiel / en bouche* On est souvent dans le champ lexical de la guerre. Et la position de l'auteur est clairement celle de la résistance à cet univers médiéval et malade. N'écrit-elle pas : *je suis rebelle de métier* et ne se traite-t-elle pas elle-même de *sorcière* ? Ainsi ce qui a trait à l'autre est rejeté : *Mort-amour, je te connais bien / tu m'as déchiré le sexe, tu m'as / noirci le coeur ; je le porte mal* - Et ce qu'elle dit de soi, et du *corps*, en particulier, confirme cette propension à se disqualifier dans un poème presque haletant : *je t'estime / peu, ne fais guère / cas de toi, tu / me le rends / bien...* Toujours cette alliance contraire amour et mort qui trouve peut-être une solution grinçante dans des légendes revisitées : *la mort entre / dans le vagin des licornes* Et cet impératif comme un cri significatif : *jouis comme on crève*. Demeurent au-delà de cette lutte intestine propre à son mal être profond, les marques qui bornent constantes son univers poétique : la présence des *chats qui me protègent du vide* et l'arrière-plan marin avec les *disparus en mer / qui reviennent hanter les // côtes de leur souffle court*. La traversée d'un recueil d'Emmanuelle Le Cam et de son écriture viscérale et exigeante demande empathie, rigueur et endurance, il faut passer sans cesse *du sang à l'oeuvre*.

*Post-scriptum :*

13 Euros. 10, rue des Cassoirs -89000 Auxerre. Peinture de Frédérique Fourquet.